



Chambé en Lutte

LE BULLETIN DE CEUX QUI NE BAISSENT PAS LES BRAS

COLLECTIF
CHAMBÉRIEN
UNITAIRE
INTERPRO ET
CITOYEN

La commune n'a pas perdu, la preuve : 140 après, elle nous inspire encore.

NOUS AVIONS CÉLÉBRÉ L'ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DANS NOTRE NUMÉRO SPÉCIAL DU 18 MARS. IL ÉTAIT IMPOSSIBLE POUR NOUS DE NE PAS Y REVENIR UNE DERNIÈRE FOIS POUR ÉVOQUER LA SEMAINE SANGLANTE, TRISTE ÉPISODE QUI MARQUA LA FIN DE LA COMMUNE DANS UN BAIN DE SANG.

La Commune de Paris s'inscrit dans les grands moments de rupture politique et sociale.

La Révolution de 1917 ; la Commune de Paris en 1871 ; le Front populaire en 1936, la Résistance et le Programme National de la Résistance, qui en est issu (1944), et, sous certains aspects, le mouvement de MAI 68, ont profondément marqué le combat politique et social, la lutte de classes, et ont produit des acquis dont le mouvement ouvrier et populaire continue de se réclamer.

Ce sont tous ces acquis que les politiques néolibérales prétendent vouloir balayer.

Nous pouvons contribuer à construire un de ces "grands moments".

Pour un vrai changement, une rupture, on doit s'appuyer sur ce qui a déjà été fait, car l'ampleur de la crise, qui se décline sur tous les fronts, économique, politique, financier, social, environnemental..., et l'agressivité des politiques imposées par l'oligarchie (grosso modo les grands possédants, les "grandes familles"... qui dirigent le pays pour leurs seuls intérêts), soulignent l'urgence d'aller de l'avant, de la façon la plus unitaire possible.

Chacun doit apporter sa contribution pour cette rupture.

Les livres d'histoire s'accordent à parler de défaite. Mais peut-on vraiment constater un échec quand, 140 plus tard, nos pensées, nos espoirs et nos exemples puisent dans ce moment d'histoire ?

Faisons-le savoir, en mémoire de nos communards.

Le 28 mai 1871, au bout du cimetière du Père Lachaise, 147 Communards étaient fusillés. Ainsi s'achevait à Paris la "Semaine sanglante" et avec elle la Commune de Paris, ce cauchemar de la bourgeoisie et de son héraut Adolphe Thiers, responsable des conditions écrasantes de paix imposées par Bismark. Tous rêvaient de saigner la classe ouvrière naissante, ce fut chose faite : 17 à 50 000 fusillés, 40 000 prisonniers, 4 000 déportés dont beaucoup ne revinrent jamais.

fesseur Huxley, est le minimum requis pour un secrétaire du conseil de l'instruction publique de Londres), le vieux monde se tordit dans des convulsions de rage à la vue du drapeau rouge, symbole de la République du travail, flottant sur l'Hôtel de Ville.

Et pourtant, c'était la première révolution dans laquelle la classe ouvrière était ouvertement reconnue comme la seule qui fût encore capable d'initiative sociale, même par la grande masse de la classe moyenne de Paris."

Karl Marx
(La guerre civile en France)

1871 - 2011



"Quand la Commune de Paris prit la direction de la révolution entre ses propres mains ; quand de simples ouvriers, pour la première fois, osèrent toucher au privilège gouvernemental de leurs "supérieurs naturels", les possédants, et, dans des circonstances d'une difficulté sans exemple, accomplirent leur oeuvre modestement, consciencieusement et efficacement (et l'accomplirent pour des salaires dont le plus élevé atteignait à peine le cinquième de ce qui, à en croire une haute autorité scientifique, le pro-

EXPO :

140 ans après, venez redécouvrir les moments forts de la Commune de Paris à travers une **exposition organisée du 16 au 28 mai à la Maison des Associations**, 67 rue St François de Sales par le groupe de Chambéry de la Fédération Anarchiste, présentant des affiches et photos de l'époque accompagnées de textes et déclarations qui vous replongeront dans un épisode de notre histoire à ne pas oublier, aux côtés de Louise Michel et Eugène Varlin, protagonistes parmi d'autres de cette histoire...